



## Chapitre 1 : L'enterrement

Par shibablanc1975

Publié sur [Fanfictions.fr](http://Fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

---

Marinette assise à côté d'Adrien ne savait pas ce qu'elle pouvait dire ou faire pour aider son petit ami. Comment aider une personne qui avait perdu son père. Père qui le délaissait depuis la mort de sa mère en le traitant au mieux comme un meuble ou pire comme un employé qu'il harcelait de ses exigences disproportionnées.

Gabriel Agreste avait été un terroriste qui n'avait eu aucune pitié à prendre en otage une ville entière pour atteindre ses objectifs et qui aujourd'hui était considéré comme un héros à cause de ses propres mensonges.

Si Marinette avait menti c'était pour préserver Adrien. Il avait déjà tant perdu lui dire la vérité n'aurait servi qu'à l'accablé davantage. Et pourtant, elle ne cessait de ce le reprocher encore et encore.

Lorsque le prêtre demanda si quelqu'un voulait venir et parler du défunt, Adrien sembla hésiter un instant puis dans un soupir sembla se résigner et fit mine de se lever lorsqu'une main fine se posa doucement, mais fermement sur son épaule.

« Nihil te cogit eum homin?, qu? tibi tantum dol?rem intulit, hon?rem tribuere. Quidquid de e? dicitur, pater pessimus erat et vir egoisticus, qu? su?s cupidit?t?s super f?li? su? sal?tem posuit. (Rien ne t'oblige à lui rendre hommage à cette homme qui t'as tellement fait souffrir. Quoique l'on dise de lui, c'était un très mauvais père et un homme égoïste qui plaçait ses désirs au-dessus du bien être de son propre fils.)

Marinette se retourna et vit une belle jeune fille qui devait avoir seize ou dix sept ans.

Adrien fronça les sourcils comme s'il était peu certain de la connaître

« Elaine ? C'est bien toi ?

« Lamdiu est, mi care coniunx.

Marinette était incapable d'identifier l'étrange langue que la jeune femme parlait et elle supposait que comme il ne s'agissait ni de chinois ni d'anglais c'était aussi le cas de son petit ami mais celui-ci le surpris en lui répondant :

« Luctus eum fortasse surdum reddidit ad necessit?t?s me?s, sed her?is morte occubuit ut hanc

urbem servaret; id compensat eius defectus ut pater et alia erraret. (Le deuil l'a peut-être rendu sourd à mes besoins, mais il est mort en héros pour sauver cette ville cela rattrape cela rattrape ses manquements en tant que père et ses autres erreurs)

« Nihil tunc autem fecit (Sauf qu'il n'a rien fait de tel), répondit la jeune fille.

« Sed Coccinella mea... 'Mais Ladybug ma dit)

« Coccinella tibi mentita est ut tibi servaret. Numquid eum irascere; post omnia quae passus es, vultis tamen cognoscere tibi fortasse frangisset, ut arbitrator. (Lady bug t'as menti pour te préserver. Ne lui en veut pas, après tout ce que tu as subis connaître la vérité t'aurais brisé, je crois.)

Pour Marinette l'échange entre son petit ami et la belle inconnue était incompréhensible. Enfin presque... il lui semblait reconnaître quelque mot entendu lors des cours de Latin qu'elle avait suivi en cinquième, c'était sans doute de l'italien.

Décidément, elle n'y comprenait pas grand-chose. Soudain elle vit le garçon se retourner et tira les cheveux de son cousin qui était juste devant lui et le força à pencher la tête vers le haut. Adrien se releva pour croiser son regard.

« Félix, n'aurais-tu pas une fois mis ta intelligence au service de ta bêtise émotionnelle une fois de plus.

« Venant de toi, ce genre de reproche c'est un peu l'hôpital qui se fout de la charité, cher cousin.

« On pourrait le croire, mais nous savons tous deux que sous tes airs machiavélique, tu es bien le plus paumer que Kagami et moi. On se souvient du bal des diamants.

Félix fit la grimace. Le souvenir de cette soirée et de son erreur hantait le jeune anglais

« Adrien, il a fait une erreur, mais il pensait agir pour notre bien.

« Je sais. Je n'étais pas en train de lui faire de reproche. Je veux seulement savoir s'il n'a pas commis une autre imbécilité en pensant alléger mon deuil.

Kagami fut prise d'un doute. Félix en dépit des apparences, Félix tenait beaucoup à son cousin et même s'il ne le montrait s'inquiétait pour lui depuis la mort de son père. Elle était certaine qu'il aurait aimé le soutenir dans cette période difficile, mais les relations humaines étaient un domaine où il était tout autant voir plus maladroit qu'Adrien et elle. La possibilité qu'il ait fait quelques choses d'extrême pour le soutenir ne lui semblait pas invraisemblable du tout. Elle poussa un soupir

« Qu'est ce qu'il a encore fait.

Félix prit un air outré et ouvrit la bouche pour répondre, mais il n'eut pas le temps de s'indigner,





« Mes parents mon appris à respecter mes ainées. Ni voyez aucune allusion particulière j'agis comme ça avec toutes les personnes d'un certaine âge que je ne connais pas.

« Un certaine âge, voyez-vous ça.

« On se calme. Marinette, je te présente Elaine une amie d'enfance. Elaine je te présente ma petite amie Marinette, mon amie Kagami et mon cousin Félix que tu connais déjà.

« Ah bon ? fit Félix décontenancé, car il ne reconnaissait pas le moins du monde la jeune fille alors qu'il pouvait se vanter d'avoir une extrêmement bonne mémoire iconique.

« Tu ne te souviens pas. Nous avons pourtant joué quelque fois lorsque tu venais en visite au manoir Agreste. Tu ne te souviens pas que tu as été le témoins de mon époux à notre mariage.

Félix eut un mouvement de recul. Il s'efforça de rester stoïque, mais pour toute personne le connaissant un peu savait que derrière ce masque d'impassibilité, la révélation l'avait choqué.

Après un moment de silence le garçon répondit :

« Oui, je me souviens très bien. Et je comprends mieux les soupçons de mon cousin, mais je n'y suis pour rien, mais...

Adrien venait de se lever brusquement ce qui attira le regard de tous ceux autour de lui. Son regard d'ordinaire plein de douceur et d'une bonne dose de candeur s'était durcit.

Il jeta un regard vers Elaine et lui demanda:

"Et elle, en désignant Tsurugi qui s'était levé pour rendre hommage au défunt.

"C'est la source du pragmatisme.

"Haec est fons pragmatici. Se cum Monarcha coniungit ut votum faciat humanitatem in servitatem redigere, ut eam a se ipsa servet, lui répondit-elle.

Marinette suivit son regard pour constater que Madame Tsurugi c'était levé à la demande du prêtre pour parler de son père.

Il sortit de la rangée et prononça une phrase en Japonais à l'adresse de la japonaise qui s'avançait vers le cercueil :

« ??? (Reste assis et garde ta langue derrière tes dents. l'enterrement de mon père n'est ni le lieu ni l'endroit pour prononcer des paroles malhonnêtes)



Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).  
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.  
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés